

Les jésuites et la science

05

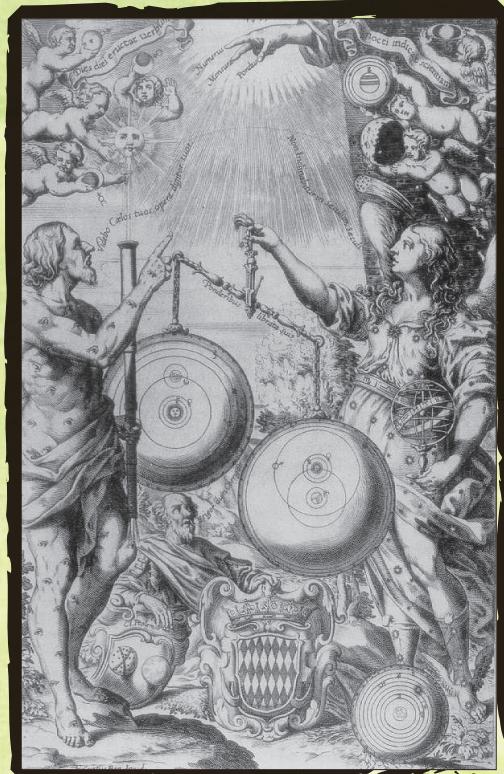
De la fondation de Québec à la Conquête, les Jésuites jouent un rôle important dans l'activité scientifique qui se déroule à l'échelle de la colonie. Non seulement la compagnie de Jésus contribue à faire connaître les autochtones, l'hydrographie et l'histoire naturelle du pays mais, grâce à leur collège, ils se chargent du premier enseignement des sciences en Nouvelle-France.

Le collège

Fondé en 1635, il donne une place importante aux sciences dans le cadre du programme de philosophie. En accord avec les règles du *ratio studiorum* en vigueur dans tous les collèges des Jésuites, la première année de philosophie est consacrée à la logique, la métaphysique et l'éthique, la seconde est réservée à l'étude de la physique d'Aristote. À partir de 1708, l'hydrographie y sera également enseignée. Succédant à Jean Deshayes, neuf Jésuites occuperont le poste d'hydrographe du roi en Nouvelle-France.



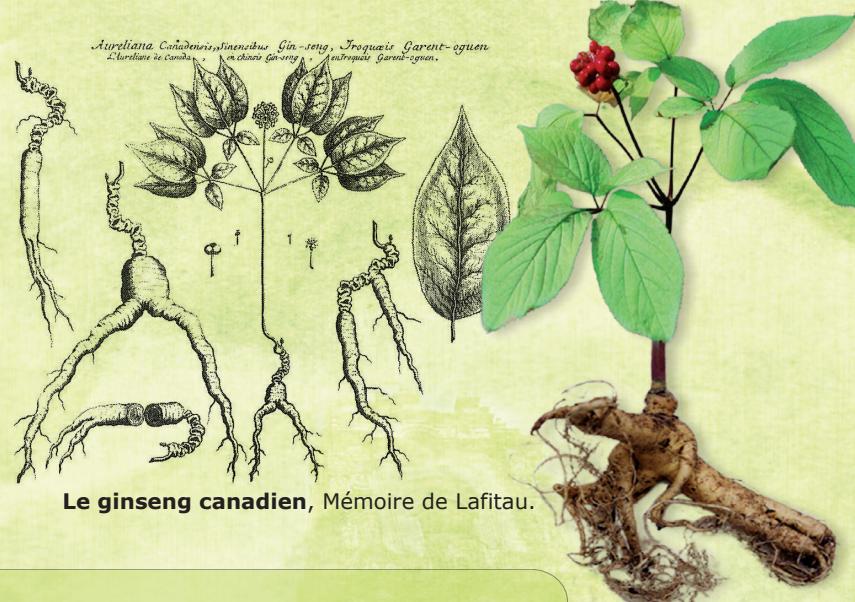
Le Collège des Jésuites de Québec vers 1761.



Système de Copernic (à gauche) de Riccioli (à droite) et de Ptolémée (en bas), Almagestum Novum, 1651.

L'enseignement

Selon un cours du Collège des Jésuites, daté de 1677, le système de Copernic est tenu pour faux car contraire aux Saintes Écritures. Rappelons qu'en 1633, Galilée avait été condamné par l'Église pour en avoir fait la promotion. En Nouvelle-France, on enseigne donc le système de Riccioli, variante de celui de Ptolémée.

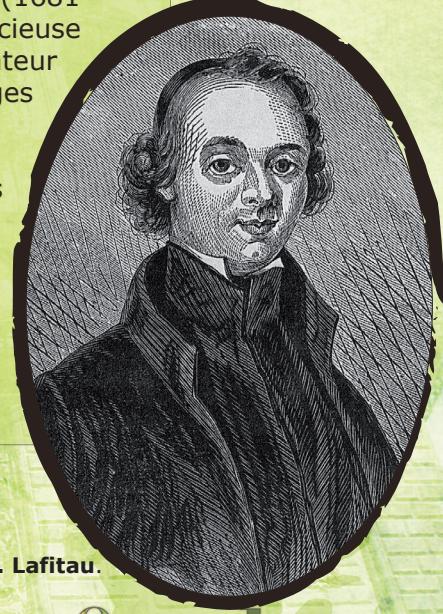


Le ginseng canadien, Mémoire de Lafitau.

Les contributions

De tous les esprits savants en Nouvelle-France, Joseph-François Lafitau (1681-1746) est sans doute l'un des plus originaux. On lui doit une étude audacieuse et approfondie de la société iroquoise. Certains verront en lui un fondateur de l'anthropologie. Il s'intéresse entre autres aux divers usages médicinaux des plantes utilisées par les Amérindiens.

En 1709, le Père Jartoux décrit, dans les Relations des Jésuites, les vertus de longévité et de virilité attribuées au ginseng chinois. En 1715, le Père Lafitau prend connaissance de ce texte et croit que la plante devrait aussi exister à Québec. Il se met à sa recherche et les Iroquois lui indiquent où la trouver. Un commerce lucratif du ginseng canadien avec la Chine se met rapidement en place. Pendant plus de trente ans, les revenus de cette plante constituent un apport substantiel à l'économie de la colonie.



Le Père J.-F. Lafitau.

400 ans de science au Québec